

Transposition d’une étude réalisée auprès d’adultes en processus d’alphabétisation au Brésil. La conscience de sa propre capacité intellectuelle à partir du dessin et de l’action dialogique.

Auteure : *Marta Teixeira, Université Laval*, directrice de thèse : *Barbara Bader, Université Laval (2010-2015)*
Directrice de l’étude menée au Brésil : *Tania Stoltz, Universidade Federal do Paraná (2006-2008)*

Introduction

Cette étude/intervention, menée au Brésil, auprès d’adultes en processus d’alphabétisation, avait comme objectif principal de vérifier la possibilité de prise de conscience (Piaget, 1974a) de certains aspects de soi à partir du dessin libre.

Problématique

Les adultes en processus d’alphabétisation ont été des victimes du travail infantile. Ils débutent leur scolarité tardivement avec plusieurs difficultés, dont une des plus importantes est celle de surmonter le sentiment d’incapacité intellectuelle. Ce sentiment d’infériorité provient du fait que la personne a « perdu » le temps approprié et considéré normal pour les études. Étant adulte et donc « mature », la personne finit par présenter des difficultés d’apprentissage (Freitas, 2007). La question qu’elle se pose est souvent : comment expliquer que moi, en tant qu’adulte, je suis incapable d’apprendre les contenus que les jeunes sont censés apprendre? Ce paradoxe se traduit par un sentiment d’infériorité et d’incapacité intellectuelle. Généralement, de telles personnes se sentent découragées et affirment ne rien savoir ou ne pas être capables d’apprendre (Freire, 1967, 1982).

Résultats

Au départ, les participantes et participants se disaient incapables d’apprendre et montraient un manque de confiance en soi. Ils et elles disaient par exemple : « je ne sais rien faire », « je n’apprends pas » et

« c’est horrible ». À partir de la troisième séance, leurs discours étaient plutôt : « je suis fier de moi », « je me sens capable », « c’est bien pour réfléchir » et « j’ai découvert que je suis plus ». Bien que l’on ne puisse pas généraliser les résultats obtenus, ils se sont avérés encourageants : ils révèlent une amplification de la conscience de certains aspects de soi-même, surtout la conscience de sa propre capacité intellectuelle et créative; les résultats révèlent également une estime de soi plus positive et une plus grande confiance en soi.

Cette étude/intervention est en train d’être transposée au Québec auprès des élèves du secondaire, afin de préciser l’influence de l’explicitation verbale du dessin symbolique sur la conscience de sa propre capacité intellectuelle. Les résultats sont prévus pour 2015/2016.

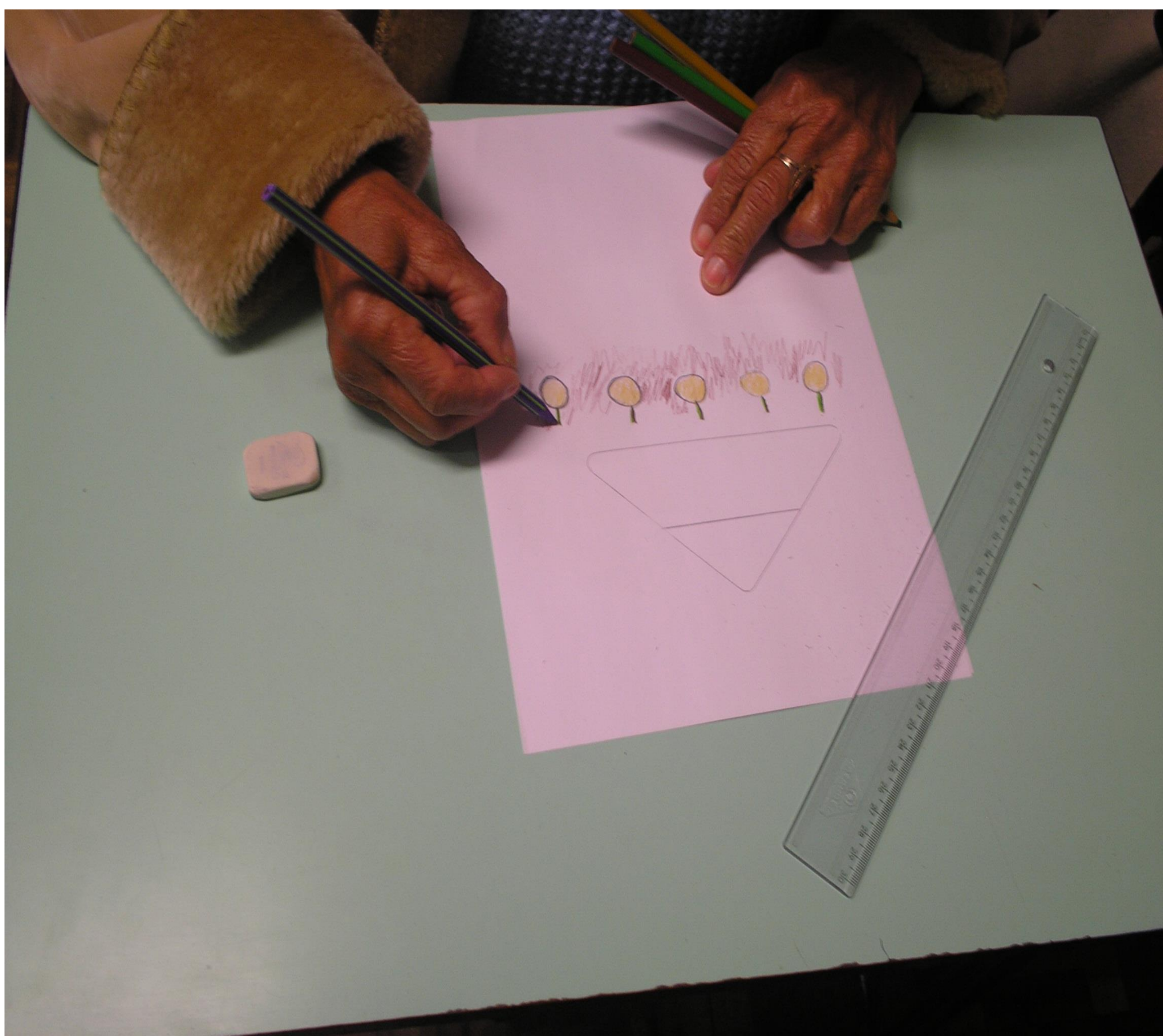
Méthodologie

Cette étude exploratoire et qualitative a mis en œuvre une méthodologie mixte utilisant le dessin libre et l’entrevue semi-dirigée basée sur la théorie de l’action dialogique de Freire (1982) et la méthodologie clinique critique de Piaget (1932).

Catégories d’analyse à partir des dessins et des entrevues

1.	Motifs dessinés
2.	Choix du matériau (crayons, crayons de cire, gouache, crayon de charbon)
3.	Rapport entre le dessin et sa propre vie
4.	Conscience de soi-même
5.	Conscience de l’autre
6.	Conscience de ses propres valeurs
7.	Conscience de ses propres besoins
8.	Expression de sentiments et d’émotions
9.	Sentiments sur ses propres productions créatives
10.	Découvertes à partir des séances de dessin et des entrevues

Ces dix catégories proviennent des questions posées lors des entrevues post-séances de dessin libre. Exemples : les catégories 4 et 6 proviennent respectivement des questions suivantes : - *Que penses-tu de toi-même en regardant ce dessin ?* - *En regardant le dessin que tu as fait, qu’est-ce qui est plus important dans la vie à ton avis ?*



contact
marta.teixeira.1 @ulaval.ca